

PROPOS PERDUS

Le mot de Thémistocle à Eurybiade: “Frappe mais écoute”. Il faut le dire à ceux-là qui se fâchent quand on entreprend de les tirer d’erreur. Il n’y a pas de plus sottise colère que celle qui s’en prend à la raison. Et il faut plaindre ceux qui s’obstinent devant l’évidence.

Le sang-froid de Thémistocle est un modèle de sereine grandeur : « Frappe, mais écoute ». Cela veut dire encore : laisse agir en toi la brute, mais à condition de ne pas renoncer à ton intelligence.

La claire intelligence, celle qui montre le droit chemin, aucune ruse ne la vaincra.

Le dialogue de Thémistocle et d’Eurybiade se répète tous les jours avec des personnages de différentes tailles. On se heurte à des entêtements comme on se heurte au mur ; comme s’il y avait en ce monde quelque chose de précieux, de plus noble, de plus méritoire, de plus digne, de plus généreux, de plus humain, de plus fraternel enfin que le conseil désintéressé.

Mais voilà que nous nous aveuglons quand la lumière devient trop vive et que nous nous dérobons quand l’argument devient décisif. Quand on n’a plus le conseil désintéressé, le conseil dégagé d’appétits divers, il faut encore prendre celui de la nature et se souvenir de sa foi profonde ; l’excès en tout est un mal ; il y a un juste milieu ; il y a une sage modération de l’homme ; il y a une mesure des ambitions ; il y a une montée du soleil et son déclin ; il y a des saisons de lumière et des saisons grises ; il y a, à tout, une arrivée et un départ, un commencement et une fin.

Dans de telles dispositions, on met le calme dans son cœur, on cesse de succomber aux séductions du tentateur, de faire violence à la vérité.

C’est le désir secret de se perpétuer, de se survivre qui désaxe une existence. Tandis que la vérité est dans le cours naturel des choses. Le pire ennemi de la politique comme de la foi, c’est le péché contre l’esprit. Ce fut, avant la lettre, le péché d’Eurybiade. Mais parce qu’Eurybiade, ému à la fin, s’inclina, ce fut Salamine au lieu d’un désastre.

Nous pensons ce matin à ces choses devant une large baie vitrée d’où l’on voit le plus large horizon de montagne et de mer, et d’abord les hautes branches d’un chêne vert, puis des lauriers-roses en fleurs. Qu’il est donc difficile, quand le destin nous comble, de dominer ensemble nos passions et le destin.